

ment pas entre les mains de la plupart de nos lecteurs.

Je ne dirai pas avec l'auteur qui a commenté les célèbres Remontrances du primat de Hongrie : « On a vu dans le sein même du sacerdoce , un compilateur intrépide , déclarer la guerre à tous les ordres de la hiérarchie ; écraser l'état de la jurisprudence , par une production effroyable d'un latin barbare & dégoûtant ; entasser sans jugement & sans autre choix que celui de la méchanceté , des lambeaux tirés des wicléfites , hussites , luthériens , calvinistes , jansénistes ; ajouter à ces plagiats une masse énorme de paralogismes , de contradictions , d'inepties , de grossièretés , d'indécence ; & finir par être parjure à lui-même ». Je me contenterai d'apprendre à ceux qui ont voulu comparer les principes de Febronius , si toutefois il en a (chose dont on peut douter , comme nous le verrons d'abord) , à ceux de l'Eglise Gallicane , je me contenterai , dis-je , de leur montrer leur grande erreur. La manière dont parle de cet ouvrage le clergé de l'Eglise de France , de cette Eglise qu'on regarde comme la plus libre , la plus affranchie des prétentions *ultramontaines* , doit être en ce point de la plus grande importance. On verra en même tems ce que pensoit alors de Febronius un des quatre prélats qui ont signé le résultat de son livre au congrès d'Ems. Je copie les Mémoires du clergé , année 1775 , pag. 870.

---

son nom mes *Discours sur divers sujets* , il n'étoit pas encore certain qu'il fût l'auteur de la fameuse compilation qu'il avoit hautement désavouée. Et lorsqu'en 1779 je le félicitois (dans l'édition de *l'Examen du Christianisme*) de sa *Rétractation* , j'ignorois qu'elle seroit suivie d'un *Commentaire*.